

Taglioni, F., 2001

**"Atlas de l'imaginaire"**

*Géographie et Cultures*

n°39, p. 143

## Un atlas imaginaire

La géographie de l'imaginaire semble être à l'honneur ces dernières années. L'Atlas imaginaire<sup>1</sup> de Louise van Swaaij et Jean Klare confirme un genre littéraire que S. Guichard-Anguis évoque dans un précédent compte-rendu (*Géographie et culture*, 2001, n°38, p. 138) à propos de l'ouvrage de François Place<sup>2</sup>. À dire vrai, cette littérature des voyageurs de l'esprit, qui met en perspective des espaces et des textes de fiction, n'est pas nouvelle. Dans la Bible, on parle déjà du Jardin d'Eden, Lewis Carroll projette Alice dans un pays des merveilles ayant la forme d'un échiquier, Henri Michaux écrit son repentir d'un Barbare en Asie dans son Pays de la magie (1942). On pense aussi au Mont analogue (roman inachevé, publié en 1952) de René Daumal ou au mythe tenace de l'Atlantide de Platon, sans oublier le lac Parime que les portulans (cartes nautiques et textes du XV<sup>e</sup> siècle) situaient au centre de l'Amazonie. L'Atlas de l'imaginaire s'inscrit également dans la veine des jeux littéraires de Madeleine de Scudéry qui anima la cour de Louis XIV avec sa carte du tendre publiée dans Clélie, tome I, 1654).

Le continent intérieur, au cœur de cet ouvrage, se compose d'une grande île baignée par la mer des Possibles, la mer d'Abondance et l'océan de Paix. Ce continent cartographié à " l'échelle inconcevable " et à la " projection subjective ", est un " ici " qui se veut différent de " l'ailleurs " qui apparaît à la marge de la carte, au-delà de l'horizon. L'ouvrage s'articule autour de 21 cartes qui représentent des " pays " ayant chacun une résonance propre. On " visite " ainsi des mondes aux noms évocateurs de Passion, Secret, Plaisir ou encore Chaos, Marais de l'ennui, Archipel de l'oubli.

La qualité graphique et plastique des cartes est remarquable. On regrettera néanmoins que la mise en page nuise grandement au rendu de ces cartes qui souffrent de s'étaler sur une double page et d'être en partie tronquées par la pliure de la reliure. On déplorera aussi que les textes ne soient pas à la hauteur des cartes. On aurait pu attendre une poésie plus grande, une idée de l'imaginaire plus pertinente pour que le voyage se fasse.

---

<sup>1</sup>. Klare, J. ; Swaaij, L., 2000. *L'Atlas de l'imaginaire. Notre continent intérieur*. Paris, Autrement, 95 p.

<sup>2</sup>. Place, F., 2000. *De la rivière rouge au pays des Zizotls. Atlas de géographes d'Orbae*. Paris, Casterman/Gallimard, 141 p.

Finalement, cet atlas est ludique pour les amateurs de cartes, mais il reste limité dans sa portée littéraire que "notre continent intérieur" du sous-titre laissait espérer.